

Cinquante ans sous les mers

Un flacon en plastique qui a passé une cinquantaine d'années dans l'eau de mer a été retrouvé quasiment intact, récemment sur une plage britannique du comté de Somerset, dans le sud-ouest du pays. Il s'agit d'une bouteille de produit vaisselle sur

laquelle les inscriptions, encore lisibles en partie ont permis de dater la fabrication... Une découverte réalisée par les gardes-côtes "choqués" de voir combien de temps les déchets peuvent polluer la nature. Si le plastique se recycle, il ne se dégrade pas, certains flacons ou bouteilles pouvant mettre... 450 ans avant de se décomposer.



/ DOC CORSE-MATIN

MER

LE CHIFFRE

26 %

C'est la part du trafic maritime mondial qui transite en Méditerranée. Une mer qui ne représente en superficie, à l'échelle de la planète, que 0,66 % de la part des océans.

Des moyens disponibles en cas de pollution marine en Corse

La collision entre deux navires le 7 octobre dernier au large du Cap a relancé le débat sur la rapidité d'intervention des dispositifs existants pour préserver l'environnement et l'intensité du trafic maritime : 12 000 bateaux par an

Dans le maritime comme l'aérien, des enseignements sont tirés de chaque accident ou catastrophe et des mesures parfois drastiques mises en œuvre pour éviter qu'ils ne se reproduisent. La collision entre le car-ferytunisien l'*Ulysse* et le porte-conteneurs chypriote le *CSL Virginia* le 7 octobre, au large du Cap Corse sur la zone surnommée le rocher des Veuves, a relancé le débat sur les moyens dont dispose la région pour réagir en cas de pollution marine. Un incident qui a donné lieu à plusieurs réactions de responsables politiques insulaires pour réclamer que la Corse soit "efficacement dotée" dans ce domaine.

Gilles Simeoni en a ainsi fait la demande au ministre de la Transition écologique, François de Rugy, qui s'est déplacé à Bastia à la suite de la collision: "Aucun moyen ne peut être actuellement déclenché depuis nos côtes. Il y a du matériel qui est stocké à la base d'Aspretto mais nous sommes toujours dans l'attente des moyens qui appartiennent depuis le Continent." De leur côté, les membres de Core in Fronte, ont demandé, dans un communiqué, "une mise à disposition permanente de moyens d'intervention de lutte antipollution", estimant que "la sécurité maritime doit faire l'objet de la plus haute protection". La Corse ne reste pas pour autant

dépourvue de moyens. Ces derniers sont gérés par la préfecture maritime de Méditerranée, basée à Toulon, qui positionne des bâtiments de la Marine nationale selon des critères spécifiques : "En fonction des conditions météo, de la force et de l'orientation du vent et de la houle, des navires sont positionnés de manière préventive dans le golfe de Gênes, près du Cap, au large et autour de la Corse. Nous avons ainsi le remorqueur *Abeille* l'Ailette et le *Jason*, qu'on ne voit pas forcément des côtes, mais ils sont bien là. Car l'objectif pour nous reste de gagner du temps s'ils doivent intervenir."

Ils disposent à bord ou peuvent embarquer du matériel de dépollution en cas d'avaries moteur, lorsque les navires ne sont plus maîtres de leur navigation. Un quadrillage de la zone qui permet en quelques heures de déclencher les premières opérations de secours ou de lutte antipollution.



Des bâtiments militaires se tiennent prêts à intervenir en étant positionnés en fonction des conditions météo. / PHOTO MARINE NATIONALE

"Un plan de navigation obligatoire"

Au-delà de l'aspect environnemental (lire par ailleurs), la gestion des flux dans le canal de Corse suscite également des inquiétudes. Des voix s'élèvent pour demander une diminution de ce trafic ou du moins de le contraindre davantage pour diminuer les risques. À l'image de Gérard Romiti, pré-

sident du comité national des pêches : "Il faudrait qu'un système soit mis en place comme ce qui existe dans l'aérien avec un plan de navigation obligatoire pour chaque bateau empruntant la zone, contraint alors de fournir beaucoup plus d'informations importantes pour la sécurité."

Douze mille bateaux fréquentent cette zone chaque année.

SANDRA CARLOTTI

ader

